ANX382 · ANNEXES DÉDIÉES

La semence qui pousse d’elle-même : comparaison avec les autres paraboles du Royaume

1.1. La diversité des comparaisons employées par Jésus Jésus utilise plusieurs images pour présenter le Royaume de Dieu. Certaines concernent les semailles et la croissance…

LECTURE
31 min

RÉFÉRENCES
29

LIVRES CITÉS
3

PUBLIÉE
19/11/2026

MISE À JOUR
19/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction : plusieurs paraboles pour expliquer le Royaume 2
2. La parabole du semeur : Marc 4.1-20 3
3. La parabole du grain de moutarde : Marc 4.30-32 4
4. La parabole de l’ivraie : Matthieu 13.24-30 et 13.36-43 5
5. La parabole du levain : Matthieu 13.33 et Luc 13.20-21 7
6. La parabole des vignerons : Marc 12.1-12 8
7. La parabole du figuier : Luc 13.6-9 8
8. Tableau comparatif des principales paraboles 9
9. La place particulière de Marc 4.26-29 dans l’enseignement de Jésus 9
10. Les erreurs d’interprétation à éviter 10
11. Les enseignements complémentaires sur le Royaume 11
12. Conclusion de l’annexe 12
Lexique 14

1. Introduction : plusieurs paraboles pour expliquer le Royaume

1.1. La diversité des comparaisons employées par Jésus

Jésus utilise plusieurs images pour présenter le Royaume de Dieu.

Certaines concernent les semailles et la croissance des plantes.

D’autres évoquent la transformation d’une pâte, la découverte d’un trésor ou la préparation d’un banquet.

Ces comparaisons ne répètent pas simplement le même enseignement.

Chacune attire l’attention sur une caractéristique particulière du Royaume.

La parabole de la semence qui pousse d’elle-même occupe une place originale parmi ces enseignements.

Elle insiste sur un développement qui se poursuit sans que l’homme en maîtrise les mécanismes.

1.2. Une comparaison fondée sur les textes

L’étude comparative doit respecter le contenu de chaque parabole.

Il ne suffit pas que deux récits mentionnent une semence ou une récolte pour leur attribuer exactement la même signification.

Les personnages, les actions et les conclusions doivent être examinés dans leur contexte.

Il faut également distinguer les explications expressément données par Jésus des interprétations

proposées à partir de rapprochements bibliques.

Cette méthode permet de mieux comprendre les particularités de Marc 4.26-29.

2. La parabole du semeur : Marc 4.1-20

2.1. Une parabole placée avant celle de la croissance

Marc rapporte la parabole du semeur avant celle de la semence qui pousse d’elle-même.

Cette proximité mérite attention.

Les deux récits utilisent l’image d’un homme qui répand de la semence.

Cependant, ils ne développent pas le même aspect de l’activité agricole.

Dans la parabole du semeur, Jésus insiste sur les différents terrains qui reçoivent la semence.

Dans Marc 4.26-29, il décrit le développement de la semence jusqu’à la moisson.

2.2. La signification de la semence dans la parabole du semeur

Marc 4.14 fournit une explication explicite :

« Le semeur sème la parole. »

La semence représente donc la Parole dans cette parabole.

Les différents terrains correspondent aux différentes manières dont cette Parole est reçue.

Certains auditeurs ne la conservent pas.

D’autres l’accueillent temporairement, mais abandonnent devant les difficultés.

D’autres encore la laissent être étouffée par les préoccupations et les séductions du monde.

Enfin, la bonne terre représente ceux qui accueillent la Parole et portent du fruit.

2.3. La question centrale : comment la Parole est-elle reçue ?

La parabole du semeur met en évidence la responsabilité de l’auditeur.

La même semence est répandue dans différents terrains.

Cependant, les résultats varient.

L’enseignement porte donc principalement sur les conditions de réception de la Parole et sur ses conséquences.

La fécondité dépend, dans l’image employée, de la nature du terrain.

2.4. La différence avec Marc 4.26-29

Dans la parabole de la semence qui pousse d’elle-même, Jésus ne décrit pas plusieurs terrains.

Il ne présente pas non plus différentes catégories d’auditeurs.

La semence est répandue sur la terre, puis elle germe et grandit.

L’attention se déplace vers le processus de croissance.

Cette différence est fondamentale.

La parabole du semeur explique pourquoi la Parole ne produit pas les mêmes résultats chez tous les auditeurs.

La parabole de la semence qui pousse d’elle-même montre que la croissance du Royaume dépasse la maîtrise humaine.

2.5. Deux enseignements complémentaires

Ces deux paraboles peuvent être rapprochées sans être confondues.

La première rappelle l’importance de recevoir véritablement la Parole.

La seconde souligne que l’homme ne possède pas le pouvoir de produire directement la croissance.

Elles permettent ainsi de maintenir ensemble la responsabilité humaine et l’action de Dieu.

3. La parabole du grain de moutarde : Marc 4.30-32

3.1. Une parabole immédiatement voisine

Marc 4.30-32 suit directement la parabole de la semence qui pousse d’elle-même.

Cette succession est particulièrement significative dans l’organisation du chapitre.

Les deux paraboles concernent le Royaume de Dieu.

Toutes deux utilisent une image végétale.

Toutes deux décrivent un développement.

Cependant, leur accent principal diffère.

3.2. Le contraste entre le commencement et le résultat

Dans la parabole du grain de moutarde, Jésus souligne le contraste entre la petitesse de la semence et le développement de la plante.

Le récit insiste sur la différence entre l’état initial et le résultat final.

Le Royaume peut avoir un commencement qui paraît insignifiant aux yeux des hommes.

Cependant, son développement conduit à une réalité beaucoup plus importante.

3.3. La croissance dans Marc 4.26-29

La parabole de la semence qui pousse d’elle-même n’insiste pas sur la petitesse de la graine.

Elle ne compare pas non plus directement les dimensions initiales et finales de la plante.

Elle présente les étapes du développement.

Le cultivateur sème.

La semence germe.

La plante grandit.

L’épi se forme.

Le grain mûrit.

Enfin, la moisson arrive.

L’accent porte sur le processus lui-même.

3.4. Une complémentarité remarquable

Les deux paraboles permettent d’observer deux aspects de la croissance du Royaume.

Marc 4.26-29 souligne que cette croissance se produit selon un processus qui échappe au contrôle humain.

Marc 4.30-32 souligne que le résultat peut dépasser considérablement ce que le commencement semblait annoncer.

L’une insiste donc sur le caractère mystérieux et progressif du développement.

L’autre met en valeur le contraste entre les débuts modestes et l’ampleur du résultat.

3.5. Une précaution concernant la chronologie

La proximité des deux paraboles ne signifie pas qu’elles décrivent nécessairement deux périodes successives de l’histoire du Royaume.

Marc ne présente pas la première comme une époque précédant la seconde.

Il rapporte deux comparaisons complémentaires.

Il serait donc excessif de construire une chronologie prophétique à partir de leur succession.

4. La parabole de l’ivraie : Matthieu 13.24-30 et 13.36-43

4.1. Un autre récit de semailles

La parabole de l’ivraie utilise également le cadre d’un champ cultivé.

Un homme sème une bonne semence.

Un ennemi vient ensuite semer de l’ivraie parmi le blé.

Les deux plantes grandissent ensemble.

Le propriétaire refuse de faire arracher immédiatement l’ivraie, afin de ne pas compromettre la récolte du blé.

La séparation est reportée jusqu’à la moisson.

4.2. Une explication expressément donnée par Jésus

Matthieu 13.36-43 rapporte l’explication de cette parabole.

Jésus identifie notamment le semeur au Fils de l’homme.

La bonne semence représente les fils du Royaume.

L’ivraie représente les fils du Malin.

L’ennemi est le diable.

La moisson correspond à la fin du monde, et les moissonneurs sont les anges.

Ces identifications appartiennent explicitement à l’explication donnée par Jésus.

4.3. La différence avec la semence qui pousse d’elle-même

Marc 4.26-29 ne mentionne aucun ennemi.

Il ne présente pas deux catégories de plantes.

Il ne décrit pas une séparation entre les justes et les méchants.

Son récit concerne une semence qui se développe progressivement jusqu’à maturité.

La parabole de l’ivraie, au contraire, insiste sur la coexistence temporaire du bien et du mal et sur leur séparation finale.

4.4. La signification de la moisson

Dans Matthieu 13.39, Jésus explique expressément que la moisson représente la fin du monde.

Cette précision ne figure pas dans Marc 4.29.

La proximité des images permet d’envisager une dimension eschatologique dans la parabole de Marc.

Cependant, elle ne permet pas de transférer automatiquement toute l’explication de Matthieu 13 à Marc 4.

Il convient de respecter les particularités de chaque récit.

4.5. Deux perspectives sur l’accomplissement

La parabole de l’ivraie annonce clairement une séparation finale.

La parabole de la semence qui pousse d’elle-même présente une croissance conduisant à la récolte.

Les deux enseignements peuvent se rejoindre dans la perspective de l’accomplissement du Royaume.

Cependant, leurs objectifs immédiats demeurent distincts.

5. La parabole du levain : Matthieu 13.33 et Luc 13.20-21

5.1. Une croissance exprimée par une autre image

La parabole du levain ne concerne pas l’agriculture.

Elle décrit une femme qui introduit du levain dans une quantité importante de farine.

Le levain agit progressivement jusqu’à ce que toute la pâte soit levée.

Jésus compare cette action au Royaume de Dieu.

5.2. Un processus dont les effets se développent

Le levain agit à l’intérieur de la pâte.

Son action ne se manifeste pas immédiatement dans toute son ampleur.

Cependant, elle produit progressivement un changement.

Cette caractéristique peut être rapprochée de la croissance de la semence dans Marc 4.26-29.

Dans les deux paraboles, le résultat apparaît au terme d’un processus.

5.3. Une différence importante

Dans la parabole du levain, l’accent porte sur la transformation de la pâte.

Dans celle de la semence qui pousse d’elle-même, il porte sur le développement d’une plante.

La première utilise une image de fermentation.

La seconde utilise une image de germination et de maturation.

Il ne faut donc pas affirmer que les deux récits enseignent exactement la même chose.

5.4. Une action qui dépasse le geste initial

La femme introduit le levain.

Le cultivateur répand la semence.

Dans les deux cas, une intervention humaine précède un processus qui se poursuit ensuite.

Cette correspondance constitue un rapprochement pertinent.

Elle ne signifie toutefois pas que Jésus attribue nécessairement la même signification symbolique à tous les personnages des deux paraboles.

6. La parabole des vignerons : Marc 12.1-12

6.1. Une autre image agricole

Dans Marc 12.1-12, Jésus raconte l’histoire d’un homme qui plante une vigne, l’équipe et la confie à des vignerons.

Lorsque vient le moment de recevoir les fruits, le propriétaire envoie des serviteurs.

Les vignerons les maltraitent.

Finalement, le propriétaire envoie son fils bien-aimé, que les vignerons mettent à mort.

6.2. La question des fruits

Comme Marc 4.26-29, cette parabole évoque une production agricole attendue.

Cependant, son objectif est différent.

Le récit des vignerons concerne la responsabilité de ceux auxquels la vigne a été confiée.

Il met en évidence leur refus de reconnaître les droits du propriétaire.

Dans le contexte de Marc 12, la parabole constitue également une dénonciation des responsables qui rejettent l’autorité divine manifestée en Jésus.

6.3. Une distinction théologique

La parabole de la semence qui pousse d’elle-même insiste sur une croissance qui échappe à la maîtrise humaine.

La parabole des vignerons insiste sur la responsabilité et l’infidélité des hommes auxquels une tâche a été confiée.

Les deux récits montrent que les images agricoles peuvent servir à enseigner des vérités très différentes.

Leur comparaison confirme la nécessité de respecter le contexte de chaque parabole.

7. La parabole du figuier : Luc 13.6-9

7.1. L’attente d’un fruit

Luc 13.6-9 rapporte la parabole d’un figuier planté dans une vigne.

Le propriétaire cherche du fruit, mais n’en trouve pas.

Il demande que l’arbre soit coupé.

Le vigneron sollicite cependant un délai supplémentaire afin de travailler la terre et de mettre du fumier.

Le récit présente donc une attente accompagnée d’une possibilité de changement.

7.2. La patience et la responsabilité

La parabole souligne la patience accordée avant une décision définitive.

Elle évoque également la nécessité de produire du fruit.

Dans le contexte de Luc 13.1-9, cet enseignement est lié à l’appel à la repentance.

7.3. Le rapport avec Marc 4.26-29

Les deux paraboles évoquent le passage du temps et l’attente d’un résultat agricole.

Cependant, Luc 13.6-9 met l’accent sur l’absence de fruit et sur le délai accordé.

Marc 4.26-29 présente au contraire une croissance qui conduit effectivement à la maturité.

L’une constitue un avertissement.

L’autre décrit le développement du Royaume.

8. Tableau comparatif des principales paraboles

PARABOLE	RÉFÉRENCE	IMAGE PRINCIPALE	ENSEIGNEMENT DOMINANT
Le semeur	Marc 4.1-20	Semence et terrains	Réception de la Parole
La semence qui pousse d’elle-même	Marc 4.26-29	Germination, croissance et moisson	Développement du Royaume au-delà de la maîtrise humaine
Le grain de moutarde	Marc 4.30-32	Petite semence et grande plante	Contraste entre commencement et résultat
L’ivraie	Matthieu 13.24-30 ; 13.36-43	Blé et ivraie	Coexistence temporaire et séparation finale
Le levain	Matthieu 13.33 ; Luc 13.20-21	Levain dans la pâte	Transformation progressive
Les vignerons	Marc 12.1-12	Vigne et fruits attendus	Responsabilité et rejet du propriétaire
Le figuier stérile	Luc 13.6-9	Arbre sans fruit	Appel à la repentance et délai accordé

9. La place particulière de Marc 4.26-29 dans l’enseignement de Jésus

9.1. Une parabole propre à l’Évangile de Marc

La parabole de la semence qui pousse d’elle-même est rapportée uniquement dans l’Évangile de Marc.

Elle ne possède pas de parallèle narratif direct dans Matthieu ou Luc.

Cette particularité lui donne une place importante dans l’étude du quatrième chapitre de Marc.

Elle apporte un éclairage que les autres paraboles ne développent pas avec la même précision.

9.2. Une attention particulière au processus

La parabole du semeur présente différents résultats selon les terrains.

Le grain de moutarde souligne le contraste entre les dimensions initiales et finales.

L’ivraie insiste sur la séparation future.

La semence qui pousse d’elle-même se distingue en décrivant le développement lui-même.

Jésus attire l’attention sur ce qui se produit entre les semailles et la récolte.

Cette période constitue le cœur du récit.

9.3. Une limite imposée à la maîtrise humaine

Le cultivateur agit réellement.

Il répand la semence et intervient lorsque la moisson est arrivée.

Cependant, il ne sait pas comment la semence germe et grandit.

Cette précision ne se retrouve pas sous la même forme dans les autres paraboles examinées.

Elle constitue l’une des contributions les plus originales de Marc 4.26-29.

9.4. Une croissance orientée vers un accomplissement

La parabole ne présente pas une croissance indéfinie.

Elle décrit un processus qui atteint la maturité.

La moisson constitue son terme.

Cette orientation permet de rapprocher le récit de l’enseignement général de Jésus sur l’accomplissement du Royaume.

Cependant, le texte ne précise ni la durée du processus ni la date de cet accomplissement.

10. Les erreurs d’interprétation à éviter

10.1. Fusionner toutes les paraboles agricoles

Les différentes paraboles utilisent parfois les mêmes éléments : semence, terre, plante, fruit et moisson.

Cependant, ces ressemblances ne justifient pas une interprétation uniforme.

La signification d’un élément dépend du récit dans lequel il apparaît.

Ainsi, la semence représente explicitement la Parole dans Marc 4.14, tandis qu’elle représente les fils du Royaume dans l’explication de Matthieu 13.38.

Ces différences montrent qu’un symbole agricole ne possède pas nécessairement une signification identique dans toutes les paraboles.

10.2. Identifier systématiquement le cultivateur à Jésus

Dans certaines paraboles, Jésus identifie explicitement le semeur au Fils de l’homme.

C’est notamment le cas en Matthieu 13.37.

Dans Marc 4.26-29, aucune identification de cette nature n’est donnée.

Le cultivateur peut être rapproché de ceux qui participent à l’annonce du Royaume.

Cependant, cette application ne doit pas être présentée comme une explication directement fournie par Jésus.

10.3. Interpréter toute moisson comme un jugement

Plusieurs passages bibliques utilisent la moisson comme image du jugement.

Cependant, la récolte peut également représenter la bénédiction, la fécondité ou l’accomplissement.

Dans Marc 4.29, l’élément explicitement souligné est l’arrivée du moment de la moisson.

La dimension eschatologique demeure une interprétation possible et cohérente avec le contexte général, mais elle ne doit pas être réduite automatiquement à la condamnation.

10.4. Transformer les paraboles en calendrier prophétique

Les paraboles agricoles décrivent souvent des processus progressifs.

Cependant, elles ne fournissent pas nécessairement des périodes historiques mesurables.

Les étapes de la croissance ne peuvent donc pas être converties en dates ou en époques sans indications textuelles supplémentaires.

La parabole de Marc ne fournit aucun calendrier prophétique explicite.

11. Les enseignements complémentaires sur le Royaume

11.1. Le Royaume doit être accueilli

La parabole du semeur rappelle l’importance de recevoir la Parole.

L’enseignement de Jésus appelle donc les auditeurs à une réponse personnelle.

11.2. Le Royaume se développe au-delà de la maîtrise humaine

La parabole de la semence qui pousse d’elle-même montre que la croissance ne dépend pas exclusivement de l’activité du cultivateur.

Elle invite à reconnaître les limites de l’action humaine.

11.3. Le Royaume peut commencer modestement

La parabole du grain de moutarde souligne qu’un commencement apparemment insignifiant peut conduire à un résultat considérable.

Elle invite à ne pas juger l’importance du Royaume uniquement d’après ses manifestations initiales.

11.4. Le Royaume exerce une action transformatrice

La parabole du levain présente une transformation progressive.

Elle souligne une autre dimension de l’action du Royaume.

11.5. Le Royaume possède un accomplissement final

La parabole de l’ivraie annonce explicitement une séparation à la fin du monde.

La parabole de la semence qui pousse d’elle-même présente une croissance conduisant à la moisson.

Ces deux perspectives permettent de comprendre que le Royaume ne se limite pas à son commencement.

Il possède également une dimension d’accomplissement.

12. Conclusion de l’annexe

La comparaison des paraboles montre que Marc 4.26-29 occupe une place particulière dans l’enseignement de Jésus sur le Royaume de Dieu.

La parabole du semeur explique les différentes manières dont la Parole est reçue.

Le grain de moutarde met en évidence le contraste entre des débuts modestes et un développement considérable.

Le levain illustre une transformation progressive.

L’ivraie annonce la séparation finale entre les justes et les méchants.

La semence qui pousse d’elle-même apporte un enseignement complémentaire.

Elle décrit le processus de croissance du Royaume et souligne que celui-ci échappe à la maîtrise humaine.

Le cultivateur accomplit sa responsabilité en répandant la semence.

Cependant, il ne produit pas directement la germination.

Il ne commande pas davantage chacune des étapes du développement.

La croissance se poursuit jusqu’à la maturité du grain.

La moisson intervient alors.

Cette comparaison permet également de préciser les limites de l’interprétation.

Il ne faut pas attribuer automatiquement aux personnages et aux objets de Marc 4.26-29 les significations qu’ils possèdent dans d’autres paraboles.

Chaque enseignement doit d’abord être compris dans son propre contexte.

La contribution particulière de Marc 4.26-29 est de montrer que le Royaume de Dieu se développe selon une dynamique qui dépasse le contrôle humain. Les hommes possèdent une

responsabilité réelle, mais ils ne disposent pas du pouvoir de produire ou d’accélérer à volonté la croissance du Royaume. Celle-ci se poursuit progressivement jusqu’à l’accomplissement voulu par Dieu.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX381 - La semence qui pousse d’elle-même : les racines bibliques de la croissance et de la moisson https://schilo.org/anx381-la-semence-qui-pousse-delle-meme-les-racines-bibliques-de-la-croissance-et-de-la-moisson/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX383 - La semence qui pousse d’elle-même : la souveraineté de Dieu et la responsabilité humaine dans la croissance du Royaume https://schilo.org/anx383-la-semence-qui-pousse-delle-meme-la-souverainete-de-dieu-et-la-responsabilite-humaine-dans-la-croissance-du-royaume/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx382-la-semence-qui-pousse-delle-meme-comparaison-avec-les-autres-paraboles-du-royaume/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.